

LES RÉSEAUX SOCIAUX PROS

**UN CV SUR INTERNET? UNE PLATEFORME
DE RECRUTEMENT? INDICES ET CONSEILS
POUR ÉVITER LES EMBÛCHES.**

LINKEDIN

CONSEILS ET ASTUCES POUR EN TIRER LE MEILLEUR PARTI

PHILIPPE ORY



LinkedIn est le plus populaire des réseaux sociaux professionnels. Depuis sa création en 2003, il a grandi jusqu'à réunir aujourd'hui 350 millions de membres sur la base d'une idée simple mais efficace: fournir une plateforme mondiale de mise en relation professionnelle.

En effet, LinkedIn est à la fois un réseau professionnel, un vivier de profils et un *job board*, ce qui le rend intéressant aussi bien pour les recruteurs que pour les candidats, actifs ou passifs. Pour un jeune diplômé, LinkedIn offre de plus l'avantage de pouvoir développer son réseau professionnel beaucoup plus rapidement que dans la vraie vie!

Quelles règles pour son profil ?

LinkedIn est la plateforme sur laquelle la plupart des gens décrivent leur formation et leur parcours professionnel, ce qui leur permet de retrouver et d'être retrouvé par leurs amis et leurs collègues. L'immense vivier ainsi constitué est devenu le terrain de jeu favori des recruteurs, que

ce soit pour compléter les informations qu'ils ont sur les candidats actifs (ceux qui ont répondu à leur offre d'emploi) ou pour « chasser » des profils intéressants mais passifs (qui ne sont pas spécialement en recherche d'emploi). Il est donc important de décrire ses expériences et ses

compétences professionnelles de manière suffisamment complète et attrayante, tout en restant concis. Construire son profil sur LinkedIn ressemble en bien des aspects à l'écriture du CV, mais LinkedIn incite à inclure beaucoup plus d'éléments (documents, photos, présentations,

vidéos, etc.) et comprend plus de rubriques que le CV traditionnel, ce qui augmente le risque de rendre rapidement son profil illisible si on se laisse emporter. Il est assez amusant de constater la tendance à l'embonpoint qui semble s'être emparée des profils de nombreux utilisateurs depuis que LinkedIn offre ces possibilités. Je suis récemment

tombé, par hasard, sur un profil qui couvrirait 15 pages A4 si on l'imprimait! L'impression qui en résulte est, comme pour un CV trop long, que l'auteur est incapable de synthétiser et de mettre en valeur ce qui est essentiel dans son parcours. Pire encore dans ce cas particulier, en surchargeant tout spécialement les rubriques les plus valorisantes au plan per-

sonnel (Formation, Prix et distinctions, Causes et volontariat), l'auteur donne l'image d'une personne dont l'estime de soi est, disons, ... un peu exacerbée. Une conséquence qu'il n'avait probablement pas escomptée! En fin de compte, les règles de bon sens qui s'appliquent au CV s'appliquent également au profil LinkedIn.

Jeune diplômé, même combat ?

Sur ce type de plateforme, les jeunes diplômés ne doivent pas trop s'attendre à être démarchés par les recruteurs, ou alors ce sera à travers une campagne de mass mailing les invitant à postuler à un poste ouvert quelque part. La véritable approche directe de candidats passifs, sur LinkedIn ou ailleurs, est plutôt utilisée pour démarcher des profils plus expérimentés, d'autant qu'il existe des moyens plus efficaces d'aborder les juniors, comme les salons de recrutement universitaires par exemple. Cela ne veut pas dire pour autant qu'il faille négliger de bien construire son profil, et plus généralement son empreinte sur LinkedIn, sur-

tout quand on cherche un emploi. En effet, pour chaque candidature que vous enverrez, les recruteurs viendront vérifier votre présence sur LinkedIn, et ils ne s'intéressent pas qu'au profil proprement dit. Certains m'ont indiqué regarder le nombre de relations (trop élevé est synonyme de superficiel, trop faible de déconnecté), mais aussi les groupes auxquels vous appartenez et les entreprises que vous suivez, afin de se faire une idée plus complète de votre personnalité et de vos intérêts. Et puis c'est aussi le moyen de voir la tête que vous avez: alors que la plupart des candidats hésitent à mettre une photo sur leur CV,

plus de 80% des profils LinkedIn en ont une. Bien décrire ses compétences est important, surtout pour un jeune diplômé sans expérience, car c'est le bagage qu'il apporte à son futur employeur. Il est sans aucun doute utile d'obtenir des recommandations pour confirmer les trois ou quatre compétences principales. Même si les recruteurs ne sont pas dupes et savent que les recommandations sont plus souvent obtenues à titre amical que professionnel, les compétences les plus recommandées par vos connexions sont généralement considérées comme réelles.

L'utilité et l'avantage des groupes

LinkedIn offre non seulement la possibilité de se créer très rapidement un réseau personnel initial, mais elle offre surtout la possibilité de rejoindre jusqu'à 50 groupes, qui sont autant de communautés dont les membres

partagent un intérêt commun. On y trouve bien sûr des forums de discussion et des offres d'emploi, mais les groupes offrent surtout l'avantage d'étendre virtuellement son réseau puisque les membres d'un même groupe

peuvent se contacter gratuitement sans être directement connectés. C'est un excellent moyen pour un jeune diplômé d'entrer en contact avec des professionnels plus expérimentés, afin d'obtenir des conseils ou des in-

formations sur le poste ou l'entreprise qui l'intéresse. Le Centre de carrière a d'ailleurs créé à cette fin le groupe des Alumni de l'EPFL, qui est aujourd'hui, avec plus de 9'000 membres, le plus important groupe d'alumni des Hautes Ecoles suisses.

Il y a plus de 2 millions de groupes sur LinkedIn, les possibilités de networking sont donc énormes. Je recommande de rejoindre avant tout des groupes spécialisés dans les domaines qui vous intéressent, de préférence de taille moyenne et ne proposant

pas plus d'une cinquantaine de nouvelles discussions par mois. L'expérience montre en effet que les gros groupes avec beaucoup d'activité sont avant tout des plateformes d'autopromotion. Attention également à ne pas rejoindre systématiquement tous les groupes qui parlent d'ingénierie en Suisse: la plupart ont été créés par des agences de placement qui s'en servent avant tout pour attirer des profils et se constituer un vivier de candidats potentiels. Il faut donc toujours vérifier qui sont le propriétaire

et les managers du groupe. Dans une optique plus opportuniste, celui qui est en recherche d'emploi peut également chercher des contacts intéressants grâce au moteur de recherche avancée de LinkedIn, puis, une fois identifiés, demander à rejoindre des groupes auxquels lesdits contacts appartiennent déjà, afin de pouvoir les contacter directement et gratuitement (la liste des groupes auxquels appartient chaque membre de LinkedIn est affichée par défaut sur son profil).

Un outil pour la recherche d'emploi ?

Enfin n'oublions pas que LinkedIn est aussi un gigantesque job board (plus de 3 millions d'offres d'emploi), particulièrement intéressant pour sa dimension internationale. Les postes aux Etats-Unis sont de très loin les plus nombreux (plus de 2 Mio). En Suisse, il y avait au 1er trimestre 2015 une moyenne d'environ 3'800 postes ouverts à un instant donné, dont 750 en Suisse romande.

LinkedIn va d'ailleurs plus loin que les job boards traditionnels, puisqu'il vous propose non seulement des postes susceptibles de vous intéresser sur la base de votre profil ou de critères que vous avez définis (équivalent aux alertes mail des job boards), mais de plus, pour chaque poste que vous consultez, LinkedIn vous en suggère des similaires. Il vous montre également qui, dans

votre réseau, peut vous mettre en contact avec le recruteur.

Depuis 2003, LinkedIn a continuellement enrichi les fonctionnalités de sa plateforme et amélioré ses algorithmes de recherche. Il vaut donc la peine d'y revenir régulièrement pour se tenir à jour.



Philippe Ory

Responsable du Centre de carrière

Ingénieur EPFL (EL 86) et titulaire d'un Executive Master en gestion de systèmes logistiques (IML 94), Philippe Ory a occupé différents postes de management dans plusieurs grandes entreprises du secteur IT, notamment Hewlett-Packard, IBM, Quantum et CNET Networks. Il a également participé à la création de deux sociétés.

